

HAÏTI : 12 JANVIER-12 JUILLET 2010 : SAIT-ON OÙ ON EN EST ?

« Pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre en Haïti : 300.000 blessés, 1.6 millions de sans-abri » : une entrée en matière qui a fait recette partout à travers le monde, mais est presque démodée... mais témoin d'une certaine solidarité, il faut le reconnaître.

Cependant, il y a tant d'autres séismes sur notre terre, de tout autres genres, saisonniers ou pas, pour alimenter la vacuité de certaines vies, que la vague passe vite et qu'il faut vite savoir la prendre au bon endroit pour surfer sur la misère le plus longtemps possible !

Des fois pour la bonne cause, des fois pour d'autres causes, il y a eu 2 milliards de dollars de fonds collectés (privés), des fonds qui alimentent des projets viables et bien conçus ou d'autres qui n'ont parfois rien à voir de près ou de loin avec Haïti. Cet argent transite en grande partie par les ONG.

Celles-ci sont nombreuses, efficaces ou pas, remplaçant parfois trop un état déjà faible : le risque de sa mise à l'écart, ou qu'on l'ignore, augmentequelque chose de très grave !! Pourtant, il existe non cet état ?même s'il a perdu 20 % de ses cadres et 70 % de ses infrastructures. Cela représente une « lésion » d'impact inquiétant pour un malade déjà faible : la chirurgie réparatrice laissera-t-elle des cicatrices pour longtemps ?

Les organismes internationaux, sous l'égide des Nations-Unies gèrent différents et/ou semblables projets qu'ils mènent « tambour battant » (s'appropriant même l'instrument de musique haïtien par excellence ☺), à l'intérieur de « clusters » : cluster santé, psychologie, culture etc..... tous rassemblés dans une enceinte inviolable sans montrer « patte blanche » !!!!!.... Il en existe « à la pelle » des clusters !!

.....Avec ces mêmes pelles d'ailleurs, des organismes nationaux et internationaux payent 180 G /jour des centaines de personnes qui ramassent les décombres (1.5% déblayés en 6 mois à la main et avec 300 camions). On appelle cela « Cash for Work » : est-ce vraiment une soupape pour éviter des débordements sociaux comme le disent certains ? ou un manque d'imagination pour donner à cette population des moyens de vivre un peu plus dignement ?

Mais on n'a pas encore conscience de l'existence d'un discours rassembleur, ni de prémices à des actes collectifs, visant à soulager la population et remettre le pays sur d'autres rails ; on a peur, on est inquiets, on attend, on est frustré, en colère, ironique, et on se reconforte en comparant avec quelqu'autre catastrophe lointaine ou historique, ou, pour ceux qui peuvent ils s'évadent dans d'autres chemins, d'autres lieux pour oublier un peu la dure réalité : la coupe du monde, les fêtes champêtres ...à l'étranger.

La capitale a toujours une allure de ville bombardée, on circule comme on peut entre piles et montagnes de décombres, qui laissent encore transpirer des images de l'apocalypse. Mais malgré tout cela, bien des quartiers ont retrouvé du courant et de l'eau et des écoles de fortune ont repris les cours pour 70 % des élèves dit-on, un chiffre qui laisse rêveur. Les universités, très touchées, se relèvent difficilement et des institutions internationales les appuient.

Retirer 20 millions de m³ de décombres est un travail de titan...ici ou ailleurs : Il faut s'en persuader, et encore où déverser tout cela ? ...Il existe une seule décharge autorisée.

Sur certains quartiers, les gens ont déblayé, aidés par leurs voisins, des organismes et essaient de rebâtir de petits abris en bois et tôles car la saison des cyclones est là : des institutions locales et internationales (OIM par exemple) ont des modèles de maisons en bois, tôles, contre-plaqué d'un coût de 2500 us \$ l'unité de surface entre 18 et 25 m². Sur d'autres quartiers le problème est le foncier : parfois et même souvent les gens ne sont pas propriétaires des maisons ou des terrains, et pour déblayer il faut l'accord du propriétaire....Certains jouent avec le feu et réhabilitent des maisons ayant été estampillées « à détruire » par le Ministère des Travaux Publics (qui a inspecté de nombreuses maisons), personne ne dit rien. D'autres occupent des terres- pour reloger les gens- sans titres de propriété, pensant que la présence de tentes et autres abris fera office de loi ???

Ce qui reste un réel cauchemar : les tentes, les « camps....seuls 4 camps sont organisés et les quelques 200 à 300 autres « sauvages »....de fortune, n'importe où. Les conditions de vie y sont –comme on peut l'imaginer- difficiles : promiscuité et abus sexuels, dislocation des familles, problèmes d'hygiène, mais jusqu'à maintenant pas d'épidémies graves, ni de détérioration impressionnante du niveau de santé.

Quant aux hôpitaux, ils sont encore renforcés par des étrangers et rendent un service correct. Les hôpitaux privés qui avaient dû fermer il y a deux mois, faute de budget et après avoir cédé leur matériel pendant l'urgence, ont enfin trouvé un compromis avec le gouvernement et vont pouvoir re-ouvrir. Les handicapés sont pris en charge par plusieurs organismes, au fur et à mesure, on commence à fabriquer des prothèses, qui permettront aux nombreux amputés de recevoir des soins, de faire des thérapies.

Lorsque on aborde la question des gens qui vivent dans les camps, tout le monde n'est pas unanime et tous ceux qui vivent sous la tente n'ont pas la même raison d'y être : lorsqu'on écoute les petites histoires, on entend de tout !!!!

Des personnes ont peur de rentrer chez elles, traumatisées par le béton ; d'autres louent leur maison et vivent sous la tente, d'autres ont plusieurs tentes dans plusieurs camps et les louent (2000G / 3 mois)...d'autres ont des commerces à l'intérieur des camps et ne peuvent habiter loin....Mais les personnes qui ont réellement perdu leur biens mobiliers et immobiliers existent bien sûr !!!

De ceux-là, il en est trop qui se résignent parfois tellement silencieusement qu'on ne peut rien lire sur leur visage, ni savoir comment ils vivent, qu'est ce qu'ils espèrent.

Et la classe politique dans tout cela ????...(a-t-elle vraiment de la classe ☺) ?

Six mois après « Goudou-goudou », la Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti (CIRH) n'est toujours pas fonctionnelle, ni prête à ingurgiter les 5.6 milliards de dollars promis ; mais comme seulement 2 % de cette somme ont effectivement été versés par le Brésil et la Norvège, il y a peu de risque d'indigestion !!!!!

La question qui prédomine concerne les élections présidentielles et législatives : prévues pour fin novembre 2010, elles sont décriées ou pas, rejetées par un secteur qui accuse Préval de fraude et

corruption, donc d'incapacité à réaliser des élections fiables. De nombreuses manifestations ont lieu régulièrement pour demander le départ du président depuis plusieurs mois, avec une trêve « Mondial »....mais c'est fini.

En outre, peu de débats sérieux, crédibles et publics ont été amorcés pour savoir quoi reconstruire, où et comment....ce qui ne redore pas le blason du président !!

Dépourvues -ou presque- de coordination, il laisse les ONG, les organisations de tout genre, s'ériger en néo-caciques et s'octroyer la palme d'honneur dans un domaine quelconque (santé, femmes, sécurité, logement, éducation...) sans le bénéfice du doute, et sous les yeux résignés d'une population déjà habituée à considérer – en apparence- que toute aide gratuite et bonne à prendre, sans jamais se poser la question de comment diriger et digérer les offres....Mais est-ce de son ressort ?

Ne revient-t-il pas aux responsables de ce pays de dire enfin au monde ce dont ils ont besoin? S'ils ne le font pas, n'est-il pas légitime de demander leur départ ? ...Il reste 4 mois au pouvoir en place pour donner quelques réponses concrètes aux problèmes non résolus : car si les actes se font rares, les paroles affluent.....

Combien de mois les gens de toutes conditions vont-ils encore vivre dans le flou et le noir le plus complet, sans demander des comptes à ceux qui doivent en rendre ?

Cela peut aussi dégénérer et devenir violent ; la violence reste malheureusement la voix de l'impuissance mais peut exploser soudainement.....et créer des dégâts d'ordre socio-sismique !!! ...ce n'est pas à souhaiter, mais le risque est là.

Pierre Clitandre, un journaliste-écrivain et peintre disait il y a quelques semaines ; « il faut reconstruire les mentalités ; nous sommes devenus une nation réduite et repliée sur elle-même, trop bercée par les « amis » et le sommeil est notre perte. Ce n'est donc pas assez de nous traiter d'entité chaotique ingouvernable ? »

Est-ce un appel à la révolte ou une mise en garde précieuse et extra-lucide autant que poignante pour ne pas rester en léthargie – ou zombifié- et perdre la partie ?????

L'un ou l'autre....Il est temps de se réveiller en effet : 6 mois sont six siècles, six secondes...le temps est relatif, nous ne le savons que trop, mais « le temps qui passe » se rattrape-t-il ou se meuble-t-il avec les mêmes outils, les mêmes notices, les mêmes vigueurs et valeurs, les mêmes enthousiasmes ????

F. PONTICQ, 13 juillet 2010